

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ
وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى أَشْرَفِ الْمُرْسَلِينَ، سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ

Chers invités,

Chers collègues,

Chers étudiants,

Honorable assistance,

Bonjour,

Il m'est agréable de m'adresser à cette honorable assemblée en cette noble occasion, occasion de « youm el ilm », occasion très chère aux cœurs de tous les algériens. Nous ne pouvons évoquer youm el ilm, sans évoquer le symbole de cette journée, l'Imam Abdulhamid ibn Badis. C'est pour moi un grand honneur de parler de youm el ilm et de son symbole l'Imam Ibn Badis.

Ce grand imam, qui après, son long périple en Tunisie (Zitouna) puis en Arabie saoudite (à Médine où il donnait des conférences au niveau de la mosquée du prophète SAAS) est retourné en 1913 vers son pays, l'Algérie, où il s'est immédiatement mis à instruire les populations de tout âge, d'abord comme instituteur « simple moallime » dans les mosquées, puis comme journaliste à travers ses écrits dans le journal echihab, écrits qui enflammaient la puissance colonial répressive de l'époque. La mission de l'Imam était claire, lutter contre la répression qui s'abattait sur la nation et dénoncer la propagande raciste de l'occupant, dont le seul objectif était d'asseoir son hégémonie sur le peuple algérien en le sommant de plus en plus dans l'analphabétisme et l'illettrisme. Il était donc évident pour l'Imam que les objectifs fascistes de l'occupant ne consistaient qu'à effacer, par sa machine féroce, l'identité du peuple algérien, pour le soumettre à toujours.

En très peu de temps, l'Imam a su redonner confiance puis reprise de conscience au peuple, pour prendre sa destinée en main. Il est le père fondateur, sans conteste, de la révolution pédagogique en Algérie. Il était le premier fondateur de la première école privée, en 1926, dont les enseignements étaient dispensés en langue arabe, il a ensuite fondé l'école d'éducation et d'enseignements islamiques en 1930. C'était la mère des écoles libres d'Algérie à l'époque.

En 1931, fut créée l'Association des oulémas musulmans algériens, présidée par ibn Badis en personne. Son premier discours était nationaliste et unificateur par excellence, dans lequel il s'adressait à l'assistance venue nombreuse de tous les coins d'Algérie en disant « *Vous devez comprendre que cette association n'est pas l'association d'une seule personne, ni l'Assemblée d'un parti, ni l'Assemblée des doctrines, mais plutôt est une association de toute la nation* »

algérienne qui doit être placée au dessus de toutes les théories et les controverses. Cette association est fondée pour la nation par la nation et restera pour la nation, elle tirera sa force de la nation pour la nation ».

A travers ces phrases, Ibn Badis avait planté les premiers jalons d'une *intifada* intellectuelle contre l'occupant. L'histoire a poursuivi son cours véhiculant des discours et des poèmes retentissants de l'Imam qui s'est éteint le 16 avril 1940. Plus personne, ne pouvait arrêter l'élan de solidarité qui a caractérisé le peuple algérien à l'époque, et ce malgré, la misère imposée au quotidien par l'occupant, et les massacres qui ont eu lieu en 1945. En moins de 25 ans l'Imam a su tracé le chemin de la liberté pour la nation.

Chers collègues,

Ibn Badis doit nous servir d'exemple de nos jours, il ne suffit plus de célébrer la journée de you el ilm. Nous devons aller au delà, nous devons concrétiser le rêve de nos martyrs de construire une Algérie, non seulement libre, mais aussi forte et puissante par le travail, le sérieux et la rigueur. En tant que scientifiques et intellectuels, ne devons-nous pas sortir de la logique de la consommation du savoir comme une banale marchandise, pour aller vers la logique de la production du savoir ? Mettons nos différends de côté, enfilons nos blouses, rejoignons nos laboratoires, produisons du savoir, seul garant de construire un projet de société, un véritable projet de civilisation.

Mesdames, Messieurs, chers étudiants et professeurs, tous les espoirs de la nation sont placés en nous. Nous devons les honorer en défendant la nation au travers le message de splendeur et d'honneur hérité du passé glorieux de nos parents et grands parents, qui pour la majorité écrasante d'entre eux, n'ont jamais franchi les portes d'une école, et pourtant ils ont su s'unir dans la dignité pour libérer le pays, pour sauver l'honneur des générations futures, honneur des générations d'aujourd'hui. Nous devons, à notre tour, transmettre honnêtement et sincèrement ces précieuses valeurs, ce noble lègue de génération en génération.

Chers collègues,

Avant de finir mon intervention, je profite de l'occasion pour rendre un vibrant hommage à tous nos enseignants et à toutes les personnes, qui nous ont quittés dans le silence et dans la dignité. Qu'Allah le Clément, le Miséricordieux les accueille en son vaste paradis, et qu'Allah préserve toute notre communauté et guérisse nos malades.

Je ne saurais oublier d'exprimer les vifs remerciements de toute la communauté de l'ENSA à son enfant fidèle, le professeur Gérard de Bélair, pour toutes ses réalisations au fil des années, au service de l'universitaire algérienne et de l'humanité, et pour la générosité dont il a fait preuve en léguant son herbier, fruit d'un grand labeur, à notre école, Merci Professeur.

J'adresse également mes remerciements au Professeur Ben Yakoub, qui s'est porté volontaire pour accompagner et transporter l'Herbier de M. de Bélair de l'université d'Annaba vers l'ENSA d'Alger.

Je remercie Mme Ettoumi F. coordinatrice du réseau RME-Algérie, pour l'honneur qu'elle nous fait en acceptant notre invitation à ces journées,

Chers collègues,

Un grand merci à tous les collègues qui, non seulement ont accepté de restituer leurs communications faites à l'étranger en 2015, Mais en plus, ont salué cette initiative qui n'avait d'autres objectifs que de faire profiter nos enseignants et doctorants de leurs productions scientifiques.

Merci aux organisateurs de ces journées scientifiques, qu'ils acceptent d'agréer ma reconnaissance la plus sincère.

Chers collègues,

Je ne saurais, non plus oublier, les efforts inlassables de tous nos enseignants et de toutes les catégories de personnel pour avoir su préservé notre école, par leur maturité et leur conscience, et ce, malgré toutes les périodes difficiles que nous avons traversées.

Merci pour votre attention.

ENSA, le 17/04/2016